

Le moteur chauffe plus que d'habitude et au décollage il frise la température maximale. J'atterris immédiatement et après démontage du capot, nous nous apercevons qu'une des durites d'eau trop proche du pot d'échappement a chauffé et a un petit trou. Nous en trouvons une neuve le lendemain et décollons en milieu de journée. Un front noir d'orage barre la route à l'ouest et nous revenons atterrir une heure trente plus tard. Le lendemain la prévisionniste nous donne une météo chargée pour sortir d'Haïti. Plus tard et demain, ce sera pire. Nous réussissons à passer en décollant immédiatement. Sur la mer, le beau temps se généralise avec un petit passage sous la pluie près des côtes de la Jamaïque.



Nous piquons ensuite sur Cuba et atterrissons à Santiago. Les formalités sont rapidement accomplies, les cubains nous apparaissent tous détendus, curieux et très sympathiques. Un chauffeur de taxi nous conduit à la station essence dans sa vieille voiture américaine de 1952, puis à la plage où nous louons une chambre chez l'habitant. Le soir, notre hôte nous emmène dans une vieille maison de bois où un groupe de musique cubaine joue de la salsa sans amplification. Les gens dansent devant eux. Nous y passons un très bon moment et retournons dormir près de la mer. Le lendemain une taxe de 240 \$ nous est présentée. Nous demandons qu'elle soit réduite et c'est finalement l'exonération qui nous est accordée par la direction

Cuba

Écrit par thierry

Dimanche, 29 Avril 2012 00:00 - Mis à jour Mercredi, 02 Mai 2012 09:55

générale de la capitale après deux heures d'attente.



Nous décollons survolant des montagnes recouvertes de forêts puis des plaines irriguées et ensuite une côte sauvage et belle. Marécages, îlots par centaines nous livrent une palette de couleurs vraiment inimaginable plusieurs heures durant, puis après une nouvelle chaîne de montagnes, nous atterrissons à Cienfuegos, jolie ville dans laquelle nous déambulons au coucher du soleil photographiant les vieilles voitures et « carioles bus » à cheval.

Le vol du lendemain nous apporte une nouvelle féerie de teintes et nous conduit à la Havane. Taxi dans une ville sans embouteillages comme partout à Cuba, chambre d'hôtes dans la vieille

Cuba

Écrit par thierry

Dimanche, 29 Avril 2012 00:00 - Mis à jour Mercredi, 02 Mai 2012 09:55

ville superbe avec ses innombrables vieilles demeures espagnoles. Pendant cette halte de 2 jours, nous nous rendons pour un interview à l'agence de presse nationale, visitons l'aviation civile, déambulons dans les rues de la vieille ville ...



Les cubains nous apparaissent partout détendus, agréables, prêts à nous aider, à échanger avec nous. Ils ont la santé gratuite, l'éducation gratuite avec égalité des chances pour tous, un travail même s'ils se plaignent de salaires très faibles. Pour nous, pas de pression, les prix sont fixés partout et raisonnables, pas de pollution dans des villes propres, une sécurité importante dans tout le pays. Certes chaque système a ses avantages et inconvénients mais la plupart des Cubains rencontrés nous disent qu'ils apprécient leur pays, et ses avantages : cette tranquillité et sécurité de vie, sans stress !

Nous quittons Cuba, détendus par ce court séjour, avec également une autre image que celles véhiculées par les médias et l'envie d'y revenir.